



## Architecture

par Pedro Ramirez Vazquez,  
membre du CIO pour le Mexique



Mexico - Jeux Olympiques 1968: le stade aztèque conçu par l'auteur.

*Pedro Ramirez Vazquez, vice-président de l'Union Internationale des Architectes, fut rapporteur général du XIIIe Congrès mondial de l'UIA (23 au 27 octobre 1978). Il a adressé aux participants le message suivant:*

*Notre époque, marquée par une explosion démographique sans précédent, par la dégradation de l'environnement, par les injustices sociales que secrète notre vie égoïste et déshumanisée, par une prise de conscience chaque jour plus vive de tout ce à quoi nous avons droit mais dont nous ne disposons pas toujours, impose des conditions nouvelles à l'architecture qui ne peut plus désormais ignorer les caractéristiques actuelles de l'homme et de son cadre de vie.*

*L'une des conséquences les plus évidentes réside sans aucun doute dans le fait qu'il n'est plus possible d'admettre que l'espace dans lequel vivra un homme puisse se résumer à un abri physique constitué par des murs, un plancher, un toit ou tout autre limite matérielle de l'espace. Le lieu où se déroule la vie a d'autres exigences: les objets, les instruments, les équipements, les formes de communication; ce sont là des compléments essentiels, irremplaçables pour définir correctement les espaces architectoniques et urbains de l'homme, et l'architecture ne peut les ignorer. La gamme d'exigences à satisfaire*

*fait en sorte que le travail de l'architecte soit davantage encore inter-disciplinaire, organisé et systématique. Cette nécessité de travail conjoint exige un sens très vaste de la responsabilité et de la solidarité, qui ne peut se limiter à des milieux locaux ou nationaux car, même au niveau international, cet effort commun et cet appui mutuel sont indispensables. S'il est vrai que les pays ont besoin d'accroître leurs connaissances technologiques pour mieux tirer profit et plus rapidement de leurs ressources, il est non moins vrai qu'un grand nombre de pays considérés comme étant développés sont sur le point de devenir des pays « en voie de développement ». La sophistication scientifique et technologique les déshumanise rapidement, ils oublient les vieilles et précieuses solutions élémentaires et naturelles grâce auxquelles l'homme a subsisté et évolué. L'utilisation évidente, logique, peut-être primitive mais éternellement valable de la créativité naturelle de l'homme, subsiste dans nos pays par le biais de la créativité artisanale et l'affrontement quotidien avec la nature même. Les pays en voie de développement ont à cet égard beaucoup à enseigner ou beaucoup à rappeler aux pays « en voie de sous-développement »*

